

6

OPINIONS

Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieures

NOVEMBRE 1988

JAN 17 1989

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTERE

LES NOUVELLES DIMENSIONS DES RELATIONS CANADO-SOVIÉTIQUES AU SUJET DE L'ARCTIQUE

par John Hannigan

INTRODUCTION

Au cours des trois dernières décennies, l'Arctique canadien a connu des changements radicaux. Les problèmes qui se sont posés de ce fait ont été abordés, à l'exception de ceux qui avaient trait à la défense et à la souveraineté, d'un point de vue presque uniquement intérieur. Ces derniers temps, on a toutefois commencé à percevoir le Nord dans un contexte international. En général, une société qui a atteint son stade de maturité évalue son évolution politique, économique et sociale dans une perspective intégrée et mondiale, ce qui l'incite à nouer des liens internationaux. Cette observation vaut également quand il s'agit de l'Arctique. Bien que les relations du Canada avec d'autres pays de la frange arctique n'en soient encore qu'à leur début, pour ce qui regarde précisément les territoires septentrionaux, elles se développent lentement mais sûrement.

Les deux pays qui jouent un rôle prédominant dans les affaires concernant l'Arctique sont le Canada et l'Union soviétique. À eux deux, ils possèdent environ 80 p. 100 des terres arctiques, et les répercussions stratégiques de cette réalité sont bien connues. Le temps est maintenant venu d'examiner plus attentivement les conséquences politiques, économiques et sociales de ce fait géographique. On a toujours, jusqu'ici, mis l'accent sur l'importance militaire de l'Arctique, ce qui obligeait le Canada à prendre ses décisions et à établir ses politiques en fonction du besoin qu'il éprouvait de se protéger contre l'Union soviétique, mais l'attention se concentre maintenant sur la coopération entre les deux pays. Il se pose de ce fait tout un ensemble de nouvelles questions intéressantes la paix et la sécurité internationales.

Les deux pays connaissent l'importance de la

coopération internationale dans l'Arctique. Pour sa part, le Canada l'a indiqué clairement en décembre 1986 dans la Réponse du gouvernement au Rapport du Comité mixte spécial du Sénat et de la Chambre des communes sur les relations extérieures du Canada. Le gouvernement a en effet entériné les recommandations sur la nécessité de donner une dimension septentrionale à la politique étrangère du Canada et il s'est engagé à étudier les moyens à prendre pour développer des relations bilatérales et multilatérales avec tous les pays du Nord dans les domaines présentant pour tous un intérêt mutuel.¹ De la même façon, l'Union soviétique a demandé que l'on multiplie les entretiens sur l'Arctique. En octobre 1987, le secrétaire général Mikhaïl Gorbatchev a présenté six propositions sur la coopération internationale. Deux d'entre elles portaient sur des questions d'ordre militaire, mais les autres traitaient de la coopération économique, scientifique et environnementale.²

Avec de tels témoignages d'intérêt, le Canada et l'Union soviétique pourront bientôt établir des relations nouvelles et élargies au sujet de l'Arctique. Mais comment le gouvernement canadien donne-t-il une expression concrète à ses intentions? Dans quelle mesure les programmes à mettre en oeuvre avec l'Union soviétique déterminent-ils la dimension septentrionale de la politique étrangère canadienne? Quels pourraient en être les effets sur les relations Est-Ouest, d'une manière générale, et sur nos relations avec les États-Unis? Les activités auront-elles suffisamment d'envergure pour conduire à l'adoption de mesures propres à accroître la confiance dans cette région si importante sur le plan stratégique? Toutes ces questions seront traitées dans le présent document, mais il importe tout d'abord de faire l'historique des relations canado-soviétiques concernant l'Arctique.